

EN BREVE

#CollectionLeridonChezVous

MALALA ANDRIALAVIDRAZANA



Malala Andrialavidrazana, Figures 1882, Specie degli animali, 2018, Edition n°2/5, Impression pigmentaire sur papier Hanhemühle, Retrausé à la main à l'encre acrylique pigmentée, 110 x 163 cm

La #CollectionLeridonChezVous est de retour !

En cette fin d'année 2020 qui a été si particulière pour tout le monde, Gervanne et Matthias Leridon vous ouvrent à nouveau les portes de leur Collection pour un face à face artistique inédit.

Démarrés au début de la pandémie de la Covid19, ces rendez-vous artistiques vous emmènent à la rencontre des artistes de la Collection, de leurs œuvres et de leur vision de l'art. Entre aventures humaines et histoires de passions, la #CollectionLeridonChezVous n'est sûre qu'une plongée au cœur de la création contemporaine africaine. Vous y découvrirez autant d'artistes familiers des grandes institutions et des expositions mondiales, que de nouveaux visages de la création.

Prenez cinq minutes pour poser votre regard sur le lien fort qui unit ces artistes contemporains aux collectionneurs. Évadez-vous quelques instants dans les métamorphoses qui traversent notre monde et découvrez comment la création artistique reinvente notre futur.

Prenez le temps de l'art !

Africa is the Future.



Gervanne et Matthias Leridon avec Malala Andrialavidrazana, 2019

À rebours.

Dans cette période de pandémie mondiale qui confine notre horizon, les œuvres de Malala sont plus que jamais indispensables. Et comme tout voyage débute par ce rêve éveillé d'un ailleurs fantasmé, la série des cartes de Malala s'impose comme un recours à la mélancolie.

Malala s'est emparée de l'imaginaire collectif qui soude les nations un jour pour mieux les diviser plus tard. Cartes géographiques, billets de banque et timbres postaux sont les matériaux de base de cette artiste qui les manipule pour mieux nous remémorer le monde d'hier et appréhender celui de demain. À quoi se résume une époque, un pays ? Aux cartes géographiques bien sûr. Ces derniers ornent ces frontières de papier qui jamais ne résistent aux passions des hommes.

À travers cette série, l'artiste nous offre une dilatation géographique unique. Avec elle, nous retrouvons les traces d'empires disparus qui avaient oublié que la politique s'efface toujours devant la force de l'humain. À tous ceux qui veulent ignorer les traces d'un passé colonial, Malala se dresse telle la vigie de la Mémoire. Sa force est de ne rien contester, revendiquer ou omettre, elle ne fait que montrer. Elle assemble ces fragments imprimés de notre passé commun pour mieux nous aider à réfléchir sur les traces du monde futur. Malala contemple notre monde à rebours, non par nostalgie, mais pour tracer de nouvelles routes.

Cette artiste a fait sien ce butin de nos mythologies quotidiennes, car rien n'est plus commun et universel qu'une carte scolaire, un billet de banque ou un timbre postal. Sa force est de créer des œuvres uniques à partir de reproductions passées de mains en mains et oubliées de tous. En nous forçant à regarder ce que l'on ne voit plus, elle opère un métissage culturel, véritable pont entre les générations et les classes sociales. Son but est simple : déconstruire les stéréotypes et nous obliger à ouvrir les yeux. Toute carte étant une divagation, celles de Malala nous fascinent et nous entraînent sur les chemins détournés de nos imaginaires. Les découvrir, c'est lire une histoire qui se renouvelle chaque jour tant elle se nourrit de nos pensées.

Entamer un dialogue avec Malala sur ses œuvres, c'est voyager et réapprendre à voir. Attention, c'est une artiste entière, rien ne sert de blaiser. Farouche gardienne de nos mémoires, elle aime et défend les multiples lectures du monde, si proches à chaque peuple. Son âme est nourrie de tous les fragments géographiques et historiques que chacun de nous véhicule. Et comme elle le dit si bien : « je propose un regard nourri de rêves ».

Malala est une artiste visionnaire qui nous offre avec générosité ces voyages immobiles qui sont autant de fulgurances exotiques. Laissez-vous embarquer sur les rives de ses œuvres, pérégrinations et déplacement assurés !

Notre XXIème siècle se grise de dématérialisation au détriment des timbres postaux et autres billets de banque, effaçant de fait le terrain commun d'une iconographie propre à chacun de nous, sans aucune distinction. Face à la perte quotidienne de ces bribes d'imaginaires collectifs au profit de bulles individuelles, les cartes de Malala démontrent une fois de plus la permanence de l'art et de la beauté. Admirer ses œuvres, c'est se souvenir que le temps est éphémère, tandis que la création perdure et transcende toutes les civilisations.

Gervanne et Matthias Leridon



Malala Andrialavidrazana, Figures 1899, Plenifloro, 2015, édition n°5/5, Impression pigmentaire sur papier Hanhemühle, 110 x 137,5 cm

La pandémie cause des désastres qui ont été imprévisibles pour le monde entier et qui continuent de s'étendre, en raison de négligences à toutes les échelles : inconscience, indifférence, impuissance. On compte régulièrement le nombre de victimes par zone géographique. Les restrictions de circulation aux frontières exacerbent d'ailleurs davantage les positions de chaque nation dans l'économie globale, il faut en renforçant les tentatives de repli sur soi. Je ne vois rien de réjouissant dans cette période, il faudra redoubler d'attention à l'avenir.

Comme l'ensemble du milieu artistique, le calendrier de mes projets change d'une semaine à l'autre, de même que les budgets. Cela me prend du temps et de l'énergie de tout réajuster à chaque fois. Il m'a été compliqué de réfléchir et de prendre du recul, quand le seul moyen de garder contact avec le monde passe par les écrans des médias.

Je dirais malgré tout que j'ai tout de même eu une année 2020 bien remplie, en dépit des aléas liés à la Covid-19. 2021 s'annonce également plutôt bien.

Malala Andrialavidrazana



Gervanne Leridon avec Malala Andrialavidrazana, 2015

Née voyageuse, Malala Andrialavidrazana est une artiste malgache qui s'intéresse à la notion de frontières, d'interactions et de mutations dans des contextes interculturels. Ses œuvres explorent les imaginaires sociaux, elles ne sont que successions d'allers-retours entre espaces privés et collectifs. Par la photographie, son médium de prédilection, elle engage un rapport plastique au monde qu'elle tente de saisir et de comprendre. La finesse et la sensibilité des détails de ses compositions nous racontent une histoire.

Cette artiste fait du voyage et de la rencontre un mode de recherche et une source de création permanente. Elle photographie des corps, des objets et des matières. Les courbes qui elle aime sont celles de l'Océan Indien, zone géographique qu'elle dépeint avec élégance et humilité, loin des clichés exotiques fantasmés par l'Occident, faisant appel à son propre vécu. En explorant les possibilités du collage et en superposant des fragments d'images issues de différentes époques (cartes, billets de banque, timbres, pochettes de disques, livres etc.), elle aborde avec malice et subtilité les sujets de l'altérité et du métissage culturel. Elle souligne avec justesse les préconceptions de notre monde et se plaît à déconstruire les cartes du globe pour mieux bousculer nos imaginaires. Son travail pourrait être assimilé à une anthropologie visuelle tant elle sonde les liens entre histoire personnelle et identité culturelle, intime et universelle. Ses œuvres sont volontairement décontextualisées afin de mieux rapprocher et unir, au-delà des frontières et des croyances de chacun.

Tout en allusion et en poésie, les œuvres de Malala décolonisent l'image et déconstruisent nos préconceptions. Les ombres, les lumières et les textures se lient dans ses créations pour secouer nos préjugés et nous plonger dans une contemplation méditative.

Vous souhaitez en découvrir plus sur cet artiste? Allez suivre nos pages en cliquant là :



EN

#CollectionLeridonChezVous

MALALA ANDRIALAVIDRAZANA



Malala Andrialavidrazana, Figure 1886, A 7265566, 2016, Edition n°3/5, UltraChrome pigment print on Hanhemühle photo rag paper ultra smooth, 300 gsm, 110 x 159,1 cm

The #CollectionLeridonChezVous is back!

At the end of 2020, which has been such an unusual year for everyone, Gervanne and Matthias Leridon once again open the doors to their collection for a new artistic face-to-face.

Started at the beginning of the COVID-19 pandemic, these meetings with artists invite you to meet the artists of their collection, to discover their works and their artistic visions. As much a human adventure as a story about passion, #CollectionLeridonChezVous allows you to immerse yourself in the heart of contemporary African creation. You will discover both artists already known to great institutions and whose works have been featured in worldwide exhibitions, as well as emerging artists whose work has rarely or never been shown.

In just five minutes, experience the strong bonds that have been forged between these contemporary artists and the collectors. Escape for a few moments into the metamorphoses that are taking place in our world, and discover how artistic creation is reinventing our future.

Art is worth taking time for !

Africa is the future.



Gervanne et Matthias Leridon with Malala Andrialavidrazana, 2019

Backwards.

In this period of global pandemic that is circumscribing our horizons, Malala's works are more indispensable than ever. And since every journey begins with the waking dream of a fantasy of elsewhere, Malala's series of maps are a remedy for melancholy.

Malala has grabbed hold of the collective imagination that binds nations together one day and divides them the next. Maps, banknotes and postage stamps are this artist's primary materials; by manipulating them, she helps us remember yesterday's world and understand that of tomorrow. How can we encapsulate an era or a country? In geographical maps, of course. They establish paper borders that can never outlive people's passions.

Through her different series, the artist offers us a unique way of expanding geography. In her works, we find the traces of vanished empires that have forgotten how politics always fades in comparison with the strength of humanity. To all who wish to ignore the traces of a colonial past, Malala, rather, she reveals. Her gift is to contest nothing, to claim nothing, to omit nothing, stands, she unveils. She assembles printed fragments of our common past, allowing us to reflect more deeply on the traces of the future world. Malala contemplates our world in reverse, not out of nostalgia but to draw new pathways.

This artist appropriates the spoils of our daily mythologies, because nothing is more ordinary and more universal than a classroom map, a bank note or a postage stamp. Her strength lies in creating unique works from reproductions passed on from one hand to another and forgotten. By forcing us to look at what we no longer see, she implements cultural crossbreeding, a veritable bridge between generations and social classes. Her goal is simple: to break down stereotypes and force us to open our eyes. Every map is an excursion, and Malala's maps fascinate us and lead us through the circuitous paths of our imaginations. To discover them is to discover a history that renews itself daily, like it is also enriched by our thoughts.

To enter into a dialogue with Malala about her works is to take a journey, to learn how to see anew. Beware: she is a total artist, and there is no need for distortion. A ferocious guardian of our memories, she louches and defends multiple readings of the world that are unique to each population. Her soul is nourished by all the geographical and historical fragments that each of us imparts. As she says so beautifully, "I propose a gaze nourished by dreams."

Malala is a visionary artist who generously offers us these motionless journeys, which are also exotic and dazzling outbursts. Let yourself embark on the banks of her works, peregrinations and change of surroundings guaranteed!

Our twenty-first century has become carried away with dematerialization, to the detriment of postage stamps and banknotes, erasing the common ground of iconography specific to each of us and without distinctions. Faced with the daily loss of these fragments of the collective imagination in the service of individual isolation, Malala's maps remind us of the permanence of art and beauty. To admire her works is to remember that time is fleeting, while creation endures and transcends all civilizations.

Gervanne and Matthias Leridon



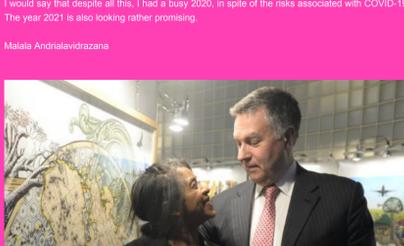
Malala Andrialavidrazana, Figure 1886, Leaving Races of Man, 2016, Edition n°1/5, UltraChrome pigment print on Hanhemühle photo rag paper ultra smooth, 110 x 149 cm

The pandemic is causing disasters that have been unpredictable for the entire world, which continue to multiply due to negligence on every level, to unconsciousness, indifference, powerlessness. The number of victims is steadily being counted by geographical areas. In addition, restrictions on border crossings further exacerbates the positions of each nation in the global economy while at the same time reinforcing our tendencies to withdraw into ourselves. I see nothing encouraging about this time period; we will have to pay much closer attention in the future.

As with everyone in the artistic community, the schedule for my projects fluctuates from one week to next, as do their budgets. It takes a great deal of time and energy to readjust this at every turn. It's been quite difficult for me to think, difficult for me to step back when the only way to keep in touch with the world is through electronic screens.

I would say that despite all this, I had a busy 2020, in spite of the risks associated with COVID-19. The year 2021 is also looking rather promising.

Malala Andrialavidrazana



Matthias Leridon with Malala Andrialavidrazana, 2018

Born a traveler, Malala Andrialavidrazana is an artist from Madagascar who explores the notion of barriers, interactions and mutations in a cross-cultural context. Her works question the social imaginary; they achieve a succession of shifts between private spaces and global spaces. Through photography, her favorite medium, she undertakes an artistic relationship to the world she is attempting to grasp, to comprehend. The refinement and sensitivity of the details in her compositions tell a story.

This artist has made travel and human encounters into a mode of research and a source of permanent creation. She photographs bodies, objects, materials. The colors she uses are those of the Indian Ocean, a geographical area she reveals intimately and modestly in ways that are far from the exotic clichés of Western fantasies, calling upon her own experience. By exploring the possibilities of collage, by superimposing fragments of images from different eras (maps, banknotes, stamps, record jackets, books, etc.), she approaches, cleverly and subtly, the subjects of otherness and cultural mixing. She undermines preconceptions of our world, and likes to deconstruct maps of the globe to better stir up our imagination. Her work might be compared to a visual anthropology that probes the links between personal history and cultural identity, between intimacy and universality. Her works are deliberately decontextualized in order to better gather and unite, beyond borders and individual beliefs.

Through allusion and poetry, Malala's works decolonize images and de-compartmentalize preconceptions. Shadow, light and texture come together in her creations to unsettle us in our prejudices and plunge us into meditative contemplation.

Wants to know more about the artists? Follow us on Instagram and Facebook:

